

FONDATION LOUIS VUITTON

**MATISSE**  
**L'ATELIER ROUGE**

DU 4 MAI AU 9 SEPTEMBRE 2024

*Ce tableau surprend tout à fait à première vue.*

*C'est nouveau évidemment...*

*Vous ai-je dit que le tableau représentait mon atelier ?*

Henri Matisse à son mécène, Sergueï Chtchoukine, février 1912

*The painting is surprising at first sight.*

*It is obviously new ...*

*Have I told you that it represents my studio ?*

Henri Matisse to his patron, Sergei Shchukin, February 1912

FONDATION D'ENTREPRISE LOUIS VUITTON

Bernard Arnault Président

Jean-Paul Clavier Conseiller du Président | Suzanne Pagé Directrice artistique | Sophie Durrleman Directrice déléguée

# MATISSE

## L'ATELIER ROUGE

Peint en 1911, *L'Atelier rouge* marque un tournant dans l'œuvre d'Henri Matisse (1869-1954) et a été, pour des générations d'artistes, une découverte fondatrice. La toile représente un coin de l'atelier de Matisse à Issy-les-Moulineaux, ainsi que onze des œuvres qu'il contenait, créées au cours des treize années précédentes. À un stade tardif de l'exécution du tableau, Matisse décide soudain de recouvrir la majeure partie de la surface d'une couleur uniforme, le rouge de Venise. *L'Atelier rouge* demeure l'une des expériences les plus complexes de sa carrière, et une tentative pour repenser la peinture moderne à son origine.

Conçue autour de *L'Atelier rouge*, l'exposition se propose d'en retracer l'histoire tout en montrant chacune des œuvres qui y sont représentées. Sont ainsi rassemblés, pour la première fois depuis qu'ils ont quitté Issy-les-Moulineaux, des peintures, sculptures et objets décoratifs alors présents dans l'atelier. L'exposition analyse la genèse et les pérégrinations du tableau: incompréhension, indifférence, puis adhésion. Il fallut attendre quatre décennies avant que cette peinture soit reconnue comme une œuvre majeure de l'histoire de l'art moderne, d'abord auprès des artistes, dès sa présentation au Museum of Modern Art de New York en 1949.

*L'Atelier rouge* a été exposé pour la dernière fois à Paris il y a une trentaine d'années. Aujourd'hui, à la Fondation Louis Vuitton, il revient tout près du lieu où il fut peint en 1911.

*The Red Studio*, painted in 1911, would prove to be a landmark work for Henri Matisse (1869-1954) and a defining revelation for subsequent generations of artists. The canvas depicts a section of Matisse's studio in Issy-les-Moulineaux, including 11 of his own works dating from the preceding 13 years. At a late stage of the process, the artist chose to cover most of the surface in a single color, Venetian red. One of the most daring experiments in Matisse's career, *The Red Studio* served as a proving ground for his radical rethinking of modern painting.

Centered around *The Red Studio*, this exhibition traces its history and showcases all the works represented in it. These paintings, sculptures, and decorative objects have been reunited for the first time since they were together in the artist's studio more than a century ago. The exhibition analyzes the genesis of *The Red Studio* and the painting's reception: incomprehension, indifference, and finally, acclaim. It would be four decades before the painting was recognized as one of the most significant works of modern art, and admired by a new generation of artists, after it was acquired by and displayed at The Museum of Modern Art in New York in 1949.

*The Red Studio* was last shown in Paris some 30 years ago. Today, at the Fondation Louis Vuitton, it is on display not far from where it was painted in 1911.

L'exposition « Matisse, L'Atelier rouge » a été conçue par **Ann Temkin**, the Marie-Josée and Henry Kravis Chief Curator of Painting and Sculpture au MoMA, et **Dorthe Aagesen**, conservatrice en chef au SMK, Musée national d'art du Danemark, avec le concours des **Archives Henri Matisse**.

Commissaire générale: **Suzanne Pagé**, Directrice artistique de la Fondation Louis Vuitton  
Commissaire: **François Michaud**, assisté de **Magdalena Gemra**  
Architecte-scénographe: **Bodin & Associés Architectes**

## HENRI MATISSE 1869-1954

**1869** — Henri Matisse naît dans la commune du Cateau-Cambrésis, dans le nord de la France.

**1892** — Étudie le droit et peint durant ses loisirs. Renonce au droit et suit les cours de William Bouguereau à l'Académie Julian, puis plus tard ceux, moins académiques, de Gustave Moreau, professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris.

**1894** — S'installe au 19, Quai Saint-Michel à Paris, son appartement lui sert également d'atelier.

**1905** — Durant l'été, Matisse s'installe à Collioure, une station balnéaire du sud de la France, pour y peindre en compagnie d'André Derain. Ils exposent les œuvres réalisées durant l'été au Salon d'automne, aux côtés de celles de Vlaminck, Derain et Marquet. L'audace inédite de leurs coloris et la vivacité de leurs touches conduit le critique Louis Vauxcelles à les qualifier de « Fauves ». En octobre, Matisse loue son premier véritable atelier dans un ancien couvent, Le couvent des Oiseaux, 86, rue de Sèvres, Paris.

**1906** — Rencontre le collectionneur russe Sergueï Ivanovitch Chtchoukine.

**1907** — Après la vente par l'État du couvent des Oiseaux, Matisse s'installe dans un autre ancien couvent, celui du Sacré-Cœur, 33, boulevard des Invalides. Il y aménage son domicile, son atelier et, à dater de 1908, une école d'art.

**1909** — Le couvent du Sacré-Cœur étant mis en vente, Matisse et sa famille déménagent en septembre à Issy-les-Moulineaux. L'artiste construit un nouvel atelier à proximité ; il y passe la majeure partie de son temps à travailler sur les grandes commandes pour Chtchoukine.

**1911** — Commence *L'Atelier rouge* en octobre. En novembre, se rend à Moscou avec Sergueï Chtchoukine pour visiter l'hôtel particulier de celui-ci et voir la petite pièce à laquelle sont destinées trois

nouvelles œuvres, dont *L'Atelier rouge*. La peinture est achevée fin 1911 ou début 1912.

**1912** — Chtchoukine refuse d'acheter *L'Atelier rouge*. L'œuvre est exposée pour la première fois en octobre, à Londres.

**1914** — Début de la Première Guerre mondiale. En septembre, la maison d'Issy-les-Moulineaux est réquisitionnée pour y loger des officiers de l'armée française. Matisse et sa famille regagnent Paris, ils s'installent dans un appartement situé au-dessous de leur précédent domicile, 19, quai Saint-Michel où Matisse travaille également.

**1917** — Matisse déménage à Nice à la fin de l'année. Il commence alors à passer régulièrement ses étés à Paris et ses hivers à Nice.

**1928** — Johannes Rump, ingénieur et collectionneur danois, fait don au SMK – Musée national d'art du Danemark d'un important ensemble d'œuvres, dont seize peintures de Matisse.

**1931** — Première grande rétrospective de Matisse à la galerie Georges Petit à Paris.

**1943** — En juillet, Matisse quitte Nice pour s'installer à Vence à la villa Le Rêve afin de se préserver des dangers de la guerre.

**1947** — Publie *Jazz*, un album construit à partir d'une série de papiers découpés datant de 1943-1944. Les papiers découpés deviendront sa technique privilégiée durant ses dernières années.

**1948** — Commence à travailler à la Chapelle du Rosaire pour les Dominicaines à Vence. Il en conçoit l'architecture ainsi que les différents décors muraux, vitraux et ornements.

**1949** — Acquisition de *L'Atelier rouge* par le Museum of Modern Art, New York.

**1950** — Acquisition de *Grand intérieur rouge* par le Musée national d'art moderne, Paris.

**1954** — Mort de Matisse à Nice à 84 ans.

## HENRI MATISSE 1869-1954

**1869** — Henri Matisse is born in the town of Le Cateau-Cambrésis in northern France.

**1892** — Henri Matisse is born in the town of Le Cateau-Cambrésis in northern France.

**1894** — Moves to 19 Quai Saint-Michel on the Seine in Paris, an apartment that doubles as his studio.

**1905** — In the summer, Matisse and fellow artist André Derain paint in the seaside town of Collioure in the South of France. That fall, they exhibit the results at the Salon d'Automne, alongside Vlaminck, Derain, and Marquet. Their paintings feature unprecedented bold colors and fierce brushwork, with critic Louis Vauxcelles dubbing the artists "Les Fauves"—the wild beasts. In October, Matisse rents his first actual studio space, in a former convent, Couvent des Oiseaux, at 86 Rue de Sèvres in Paris.

**1906** — Meets the Russian art collector Sergei Ivanovich Shchukin.

**1907** — When the French state sells the Couvent des Oiseaux, Matisse moves to another convent, the Couvent du Sacré-Cœur, at 33 Boulevard des Invalides. Here, Matisse sets up his home, his studio, and, from the spring of 1908, his art school.

**1909** — With the Couvent du Sacré-Cœur to be sold, Matisse and his family move to Issy-les-Moulineaux in September. Here he builds a new studio on an adjacent lot. The artist spends most of his time in this new studio, working on major commissions from Shchukin.

**1911** — Begins painting *The Red Studio* in October. In November, he travels to Moscow with Sergei Shchukin to see his mansion and the small room for which three new works, including *The Red Studio*, are intended. The painting is completed in late 1911 or early 1912.

**1912** — Shchukin refuses to buy *The Red Studio*. The work has its exhibition debut in London, in October.

**1914** — Outbreak of World War I. In September, the house in Issy-les-Moulineaux is requisitioned to accommodate French Army officers and the Matisse family returns to Paris. They settle in an apartment just beneath their former home at 19 Quai Saint-Michel, where Matisse also works.

**1917** — Matisse moves to Nice on the eve of 1918. He then begins a routine of spending summers in Paris and winters in Nice.

**1928** — SMK – National Gallery of Denmark receives a large donation of works from Danish engineer and art collector Johannes Rump, including 16 paintings by Matisse.

**1931** — The first major Matisse retrospective is shown at Galerie Georges Petit in Paris.

**1943** — In July Matisse moves from Nice to the Villa le Rêve in Vence to escape the war's dangers.

**1947** — Publishes the album *Jazz*, based on a series of paper cutouts dating from 1943–1944. In the last years of his life, paper cutouts would become his preferred medium.

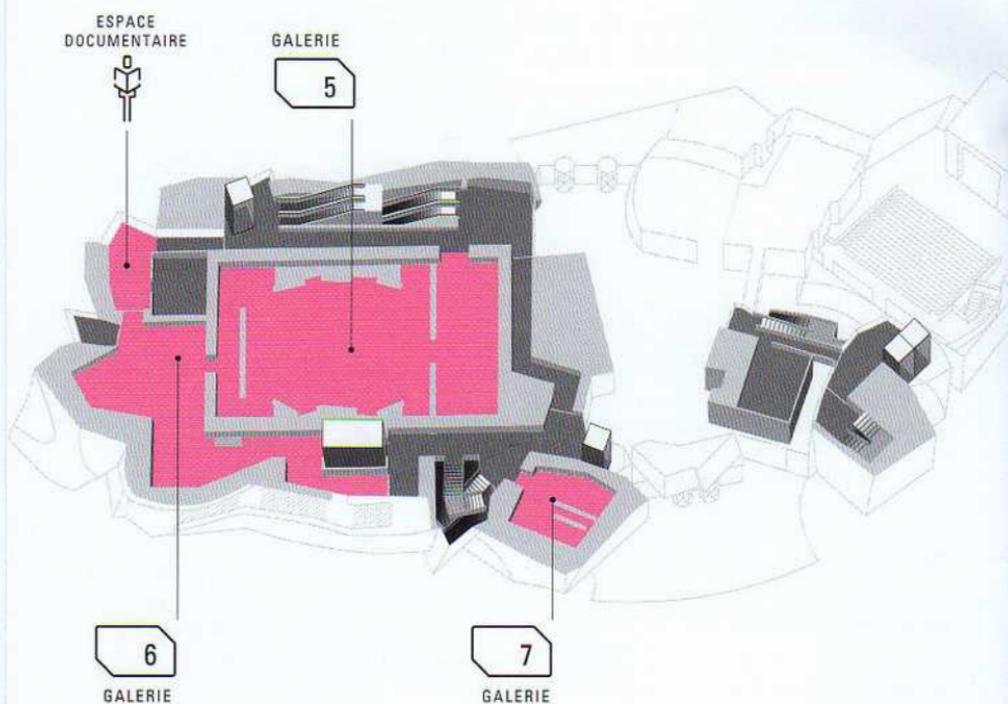
**1948** — Begins work on the Chapelle du Rosaire for the Dominican nuns in Vence. He designs the architecture as well as mural decorations, stained-glass windows, and furnishings.

**1949** — *The Red Studio* is acquired by the Museum of Modern Art in New York.

**1950** — The Musée national d'art moderne in Paris acquires *Large Red Interior*.

**1954** — Matisse dies in Nice, aged 84.

## NIVEAU 1 / LEVEL 1



### GALERIE 5

#### L'ATELIER À ISSY-LES-MOULINEAUX, 1909

Depuis son arrivée à Paris au début des années 1890, Matisse a logé dans différents quartiers et ses espaces de travail furent souvent exigus — quai Saint-Michel, rue de Sèvres et boulevard des Invalides. Au printemps 1909, la vente imminente de sa dernière résidence parisienne, l'ancien couvent du Sacré-Cœur, contraint Matisse à déménager. C'est hors de Paris, dans la petite ville d'Issy-les-Moulineaux alors en

### GALLERY 5

#### ISSY-LES-MOULINEAUX STUDIO, 1909

Since arriving in Paris to attend art school in the early 1890s, Matisse had worked in a succession of rented spaces: a cramped apartment on Quai Saint-Michel, and converted rooms in two government-owned former convents, first on Rue de Sèvres, and later on Boulevard des Invalides. In spring 1909, the looming sale of his current Parisian studio and residence, the former Sacré-Cœur convent,

plein essor, qu'il trouve l'espace dont il a besoin, correspondant à ses nouveaux moyens — grâce à son collectionneur Chtchoukine. Il opte pour une propriété entourée d'un grand jardin et d'un terrain attenant où il pourra installer un atelier moderne, à environ six kilomètres au sud-ouest du centre de la capitale.

L'atelier est construit durant l'été 1909 par la Compagnie des Constructions Démontables et Hygiéniques spécialisée dans les bâtiments préfabriqués. Il s'agit d'un bâtiment spacieux de dix mètres sur dix, aux murs de cinq mètres de haut, surmonté d'un toit en shed à deux versants inclinés se rejoignant en un sommet décentré, dont le plus court, au nord, est pourvu de verrières. Le mur nord de l'atelier est, lui aussi, presque entièrement vitré. L'atelier était entouré d'un jardin rempli de fleurs que Matisse citait souvent comme l'une de ses sources d'inspiration.

## L'ATELIER ROUGE

*L'Atelier rouge* de Matisse montre onze œuvres datant des treize années précédentes, toutes en sa possession en 1911. Cela va d'un paysage réalisé en 1898, à vingt-huit ans, jusqu'à des œuvres radicalement novatrices telles que *Jeune Marin (III)* (1906) et *Le Luxe (II)* (1907-1908), ou la sculpture *Jeannette (IV)* (1911).

La salle suivante rassemble autour de *L'Atelier rouge* les œuvres qui y sont représentées, montrant comment Matisse met en scène son propre travail. Représenter le lieu où il crée est un thème récurrent chez Matisse. Il pouvait ainsi, par de tels « portraits » d'atelier, témoigner de l'évolution de son œuvre. Ce sujet s'accordait à son penchant pour l'introspection et la réflexion. Matisse s'inscrivait ici dans une histoire de la peinture, cette œuvre invitait le spectateur à pénétrer le domaine privé de l'artiste, introduisant à une méditation sur la nature de la création artistique.

forced Matisse to move. It was outside the city, in the small, rapidly growing town of Issy-les-Moulineaux that he found the space he needed and that he could afford, thanks to his collector Shchukin. Some six kilometers southwest of central Paris, he secured a property surrounded by a large garden, with an adjoining plot where he could build a modern studio.

## THE RED STUDIO

Matisse's *The Red Studio* shows 11 artworks dating from the previous 13 years, all in his possession in 1911. They range from a landscape painted in 1898, when he was 28 years old, to the radically experimental works *Young Sailor (III)* (1906) and *Le Luxe (II)* (1907-1908), to the brand new sculpture *Jeannette IV* (1911).

The following gallery brings together *The Red Studio* and the artworks depicted in it, offering a unique opportunity to compare Matisse's painted translation of each work with its original. Representing his working space was a recurring theme for the artist. In this way, he was able to chronicle the evolution of his work in these studio "portraits." This was in keeping with his penchant for self-examination and reflection. Matisse was grounding his new advances in a context well-defined by tradition, inviting the viewer into the artist's private realm and offering a meditation on the very nature of art-making.

## MATISSE ET CHTCHOUKINE, 1909-1912

Sergueï Ivanovitch Chtchoukine (1854-1936), industriel russe du textile, a été le plus fervent collectionneur de Matisse. Il commence à collectionner l'art moderne français à la fin des années 1890 et achète notamment des œuvres de Cézanne, Van Gogh, Gauguin et Picasso. Chtchoukine rencontre Matisse en 1906 et lui confie bientôt une première commande pour sa résidence moscovite, l'ancien palais Troubetskoï. La première peinture réalisée est *Harmonie en rouge* (1908). Viennent ensuite *La Danse (II)* (1909-1910) et *La Musique* (1910). Son soutien permettra à Matisse de financer la construction d'un grand atelier à Issy-les-Moulineaux.

En janvier 1911, Chtchoukine passe une nouvelle commande à Matisse, celle d'un ensemble de trois panneaux décoratifs de dimensions identiques (1,8 x 2,2 m). Le choix du sujet est laissé à l'appréciation de l'artiste. Ces peintures devaient décorer une pièce dont la taille contrastait avec les salles de réception spacieuses. La réponse de Matisse, au printemps 1911, est d'abord *L'Atelier rose*, représentation relativement exacte de l'atelier d'Issy, si l'on excepte le choix des couleurs.

Pressé par le collectionneur de venir à Moscou voir notamment la pièce destinée à ces œuvres, Matisse y fait un séjour de près de trois semaines en novembre 1911 et décide avec Chtchoukine de l'ac-crochage de l'ensemble de ses peintures. À son retour fin 1911, alors qu'il achève *L'Atelier rouge*, Matisse le lui annonce. Chtchoukine lui demande alors de lui envoyer une aquarelle le représentant. Cependant, le collectionneur ne se laisse pas convaincre et refuse poliment, disant préférer ses compositions avec figures. Pour Chtchoukine, une commande ne valait pas engagement. Durant les deux années suivantes, il continuera toutefois d'acheter de nombreuses peintures à Matisse, mais renoncera définitivement à cette idée d'un trio de peintures.

## MATISSE AND SHCHUKIN, 1909-1912

Russian textile magnate Sergei Ivanovich Shchukin (1854-1936) was Matisse's most dedicated collector. He began collecting modern French art in the late 1890s, buying works by Cézanne, van Gogh, Gauguin, and Picasso. Shchukin met Matisse in 1906, and commissioned works for his Moscow residence, the former Trubetskoy Palace. Matisse's initial response, was *Harmony in Red* (1908). This was followed by *Dance (II)* (1909-1910) and *Music* (1910). His support had allowed Matisse to finance the construction of a large studio in Issy-les-Moulineaux.

In January 1911, Shchukin commissioned a group of three panel paintings (1.8 x 2.2 m). He left the choice of subject to the artist. The paintings were intended to decorate a room of much more moderate proportions in contrast to the spacious reception rooms. Matisse's response, in spring 1911, was *The Pink Studio*, a relatively realistic portrayal of the Issy studio, except in terms of the colors chosen.

Urged by the collector to visit Moscow and see, in particular, the room intended for these works, Matisse stayed for almost three weeks in November 1911, deciding with Shchukin where to hang all his works. On his return at the end of 1911, Matisse finished *The Red Studio*, and he wrote to Shchukin, who asked for a watercolor representing it. Not convinced, the collector politely refused, saying he preferred Matisse's compositions with figures. For Shchukin, a commission did not represent a commitment. He continued to buy a number of paintings from Matisse over the next two years, but definitively abandoned the idea of the trio of paintings.

## SECONDE EXPOSITION POSTIMPRES- SIONISTE, 1912 ET ARMORY SHOW, 1913

Le rejet de *L'Atelier rouge* par Chtchoukine affecte l'artiste, qui choisit de ne pas l'exposer immédiatement en France après son achèvement. *L'Atelier rouge* est présenté pour la première fois aux Grafton Galleries à Londres à l'automne 1912. Il s'agit de la « Seconde Exposition postimpressionniste » organisée par Roger Fry, écrivain et artiste qui joua un rôle clé dans l'introduction de l'art moderne au Royaume-Uni. La réaction du public à l'exposition, et particulièrement à la peinture de Matisse, est alors largement négative.

*L'Atelier rouge* voyagera ensuite aux États-Unis, où il est inclus dans l'exposition de l'Armory Show à New York, Chicago et Boston. Plusieurs peintures de Matisse exposées aux Grafton Galleries, notamment *Le Luxe (II)* (1906), *le Jeune Marin (II)* (1907-1908) et *Poissons rouges et Sculpture* (1912) – également présentée ici – y figurent également. L'Armory Show a offert au public américain un large aperçu de l'art moderne, mais fut souvent tourné en dérision.

## LE GARGOYLE CLUB, LONDRES, 1927-VERS 1941

*L'Atelier rouge* ne trouvera son premier acquéreur que quinze ans après son apparition publique. Il est acheté en septembre 1927 par David Tennant, propriétaire d'un club privé à succès ouvert à Londres deux ans plus tôt. Le Gargoyle Club était fréquenté par la bonne société londonienne. L'historien d'art britannique Matthew Stewart Prichard, conseiller régulier de Tennant, lui inspira cette acquisition. Au début de 1928, *L'Atelier rouge* fut accroché dans la salle de bal couverte de miroirs ; durant plus d'une décennie, il demeura à cet emplacement et fut donc surtout vu par les artistes, intellectuels, ou amateurs qui fréquentaient le club.

## SECOND POST-IMPRESSIONIST EXHIBI- TION, 1912, AND THE ARMORY SHOW, 1913

Shchukin's lack of interest in *The Red Studio* affected the artist, who chose not to exhibit the work in France immediately after its completion. *The Red Studio* debuted at London's Grafton Galleries in the fall of 1912, in the Second Post-Impressionist Exhibition, organized by Roger Fry, a writer and artist who played a pivotal role in introducing modern art to Britain. Public response to the exhibition, and to Matisse's work in particular, was mostly hostile.

*The Red Studio* then traveled to the United States, where it was included in the Armory Show in New York, Chicago, and Boston. Other paintings by Matisse from the Grafton Galleries exhibition, including *Le Luxe (II)* (1906), *Young Sailor (II)* (1907-1908), and *Goldfish and Sculpture* (1912, presented in this room), were also shown. The Armory Show offered the American public a broad overview of modern art but was, for the most part, ridiculed.

## THE GARGOYLE CLUB, LONDON, 1927-C. 1941

Fifteen years after its public debut, The Red Studio found its first buyer. In September 1927, it was purchased by David Tennant, owner of a fashionable private nightclub that had opened in London two years earlier. The Gargoyle Club attracted the city's high society. The acquisition was thanks to the championing of Tennant's artistic adviser, British art historian Matthew Stewart Prichard. Installed in early 1928 in the Gargoyle's ballroom spectacularly outfitted with glass tile walls, *The Red Studio* remained there for some 13 years, visible only to the artists, intellectuals, and art lovers who frequented the club.

## L'ATELIER ROUGE ENTRE DANS LES COLLECTIONS DU MOMA, 1949

À la fin des années 1930, le propriétaire du Gargoyle Club, David Tennant, décide de revendre *L'Atelier rouge*, et le confie à la Redfern Gallery à Londres. Elle y restera jusqu'à son achat, vers 1945, par Georges Frederic Keller, qui dirige la Bignou Gallery sur East 57th Street à New York.

Dans le New York d'après-guerre, les qualités longtemps méconnues de l'œuvre peuvent enfin apparaître au grand jour. En 1946, le MoMA manifeste pour la première fois son intérêt pour *L'Atelier rouge* (alors intitulé « Atelier ») mais Keller refuse de s'en séparer. Ce n'est qu'en décembre 1948 qu'il accepte l'idée de céder son tableau et en informe le musée. Alfred Barr Jr., fondateur et directeur du MoMA, convoque alors en urgence une réunion du comité des collections qui, en janvier 1949, parvient à réunir les fonds nécessaires et à acquérir l'œuvre. Celle-ci est présentée au public le 5 avril 1949 sous le titre *L'Atelier rouge*. La peinture de Matisse, à la lisière de l'abstraction, marque alors profondément la nouvelle génération d'artistes et de critiques d'art.

## THE RED STUDIO ENTERS MOMA'S COLLECTION

At the end of the 1930s, David Tennant, owner of the Gargoyle Club, decided to sell *The Red Studio*, and entrusted the painting to London's Redfern Gallery. It remained there until 1945, when it was sold to Georges Frederic Keller, director of the Bignou Gallery on New York's East Fifty-Seventh Street.

In postwar New York, the painting's long-overlooked merits became abundantly clear. MoMA first voiced interest in *The Red Studio* (then titled "Studio") in 1946, but Keller would not sell. Finally, in December 1948, he notified MoMA that he would sell the painting. Alfred H. Barr Jr., the museum's founding director, called an emergency meeting of the collection committee, which found the necessary funds and acquired the work in January. The painting was presented to the public on April 5, 1949, with the title *The Red Studio*. Verging on abstraction, Matisse's painting had a profound impact on a new generation of artists and art critics.

## ÉPILOGUE. LE GRAND INTÉRIEUR ROUGE

En février 1949, peu après l'acquisition de *L'Atelier rouge* par le MoMA – mais avant sa présentation dans les collections permanentes du musée –, Pierre Matisse organise dans sa galerie new-yorkaise une exposition d'œuvres récentes de son père comprenant des peintures et des dessins, ainsi que des papiers découpés. Les œuvres sont présentées librement, sans cadre, évoquant une expansion libre et sans limites sur les murs. Par la couleur rouge récurrente et la réduction des formes, l'esprit du tableau de 1911 semble avoir imprimé sa marque sur l'exposition.

La plus grande des œuvres exposées – *Grand intérieur rouge*, 1948 – évoque *L'Atelier rouge* par la puissance immersive de sa couleur; mais, à l'inverse de ce dernier, il préserve la densité et le réalisme des objets représentés. Ce sera la dernière peinture à l'huile de l'artiste. Durant les cinq dernières années de sa vie, Matisse allait recouvrir les murs de son espace de travail à l'hôtel Régina de papiers découpés, faisant ainsi passer l'atelier de sujet et d'image en deux dimensions à une œuvre d'art totale à trois dimensions.

Le Grand intérieur rouge revient à Paris en 1949 pour la rétrospective que Jean Cassou organise au Musée national d'art moderne – alors au Palais de Tokyo – puis rejoint ses collections en 1950. *L'Atelier rouge*, quant à lui, reviendra en France pour la dernière fois en 1993, au Centre Pompidou, pour la rétrospective organisée par le MNAM avec le MoMA.

## EPILOGUE: LARGE RED INTERIOR

In February 1949, shortly after MoMA had acquired *The Red Studio*, but before it was installed in its permanent galleries, Pierre Matisse organized an exhibition of his father's recent work—including paintings, drawings, and paper cut-outs—at his New York gallery. The works were presented without frames, as if expanding freely across the walls. With the recurring use of red and reduced forms, the spirit of the 1911 painting seemed to have left its mark on the exhibition.

The largest of the works on show, *Large Red Interior* (1948) is reminiscent of *The Red Studio* in the immersive power of its color, but unlike the earlier painting, it preserves the density and realism of the objects depicted. This would be Matisse's final finished oil painting. Over the remaining five years of the artist's life, his paper cut-outs would fill the Hôtel Régina's walls, transforming the studio from the subject of a two-dimensional picture into a three-dimensional artwork in its own right.

*Large Red Interior* returned to Paris in 1949, for the retrospective organized by Jean Cassou at the Musée National d'Art Moderne—then in the Palais de Tokyo—and joined its collection in 1950. *The Red Studio* was last shown in France in 1993, at the Centre Pompidou, for the retrospective organized by the MNAM in association with MoMA.

## GALERIE 6

Comme son titre l'indique, *L'Atelier rouge* se définit d'abord par le rouge de Venise qui couvre la majeure partie de sa surface. Cette caractéristique résulte pourtant d'une décision tardive : Matisse appliqua cette couche de rouge sur une peinture presque achevée à la palette très différente. La précédente version du tableau donnait une vision plus naturaliste de l'atelier, dont le sol et les murs étaient de couleurs différentes et les formes du mobilier plus concrètes. Dans cette vidéo, l'équipe scientifique chargée de la conservation et de la restauration des œuvres au MoMA analyse l'évolution inattendue de l'œuvre. L'expérimentation audacieuse à laquelle s'est livré l'artiste fut suivie d'une certaine incertitude quant à ce qu'il avait accompli. Selon une journaliste en visite à l'atelier peu après qu'il eut repeint la toile, Matisse déclara, « Je l'aime bien mais je ne la comprends pas tout à fait. » Il ne pouvait alors prévoir que cette peinture singulière allait devenir l'une de ses œuvres les plus décisives.

Cette vidéo, d'une durée de 7 minutes, documente l'analyse de *L'Atelier rouge* menée par l'équipe scientifique du MoMA.

## GALLERY 6

*The Red Studio*, as its title suggests, is primarily defined by the Venetian red that covers most of its surface. But this aspect of the painting was a late-stage decision: Matisse applied the red atop a nearly completed painting with a very different palette. That earlier version of the painting provided a more naturalistic portrayal of his studio, with colors differentiating the floor and walls, and the furniture depicted as solid forms. In this video, MoMA's conservation team discusses the painting's unlikely evolution. Matisse's bold experiment was followed by uncertainty about what he had done. According to a journalist who visited the artist's studio soon after he added the red over the canvas, Matisse admitted, "I like it, but I don't quite understand it." At that time, he could not have foreseen that this singular painting would become one of his most influential works.

This seven-minute video documents the analysis of *The Red Studio* by MoMA's conservation team.